

CONTESTER

06

LA GRÈVE DE LA FAIM

JOHANNA SIMÉANT

Extrait de la publication



SciencesPo.
Les Presses

LA GRÈVE DE LA FAIM

Collection Contester

Dirigée par Nonna Mayer

1. La Grève

Guy Groux et Jean-Marie Pernot

2008 / ISBN 978-2-7246-1029-1

2. La Manifestation

Olivier Fillieule et Danielle Tartakowsky

2008 / ISBN 978-2-7246-1008-6

3. La Musique en colère

Christophe Traïni

2008 / ISBN 978-2-7246-1061-1

4. La Violence révolutionnaire

Isabelle Sommier

2008 / ISBN 978-2-7246-1062-8

5. La Consommation engagée

Sophie Dubuisson-Quellier

2009 / ISBN 978-2-7246-1105-2

LA GRÈVE DE LA FAIM

Johanna Siméant

CONTESTER **06**

Extrait de la publication



SciencesPo.
Les Presses

Catalogage Électre-Bibliographie (avec le concours de la Bibliothèque de Sciences Po)

La grève de la faim / Johanna Siméant – Paris : Presses de Sciences Po, 2009.

ISBN 978-2-7246-1104-5

RAMEAU :

- Grèves de la faim

DEWEY :

- 303.6 : Violence —Non violence

Public concerné : Public intéressé

La loi de 1957 sur la propriété intellectuelle interdit expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit (seule la photocopie à usage privé du copiste est autorisée). Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, du présent ouvrage est interdite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 3, rue Hautefeuille, 75006 Paris).

©2009. PRESSES DE LA FONDATION NATIONALE DES SCIENCES POLITIQUES

Sommaire

<i>Introduction</i>	7
 <i>Chapitre 1</i>	
DES JEÛNES AUX GRÈVES DE LA FAIM	11
Les jeûnes de protestation dans l'histoire	11
Un mode d'action politique du xx ^e siècle	15
Gandhi et le jeûne	18
De la guerre d'Algérie à la banalisation des années 1960	19
 <i>Chapitre 2</i>	
UN MODE D'ACTION ATYPIQUE ET IRRATIONNEL ?	25
Un mode d'action « individuel » ?	26
Un mode d'action irrationnel ?	29
Un mode d'action résiduel ?	33
 <i>Chapitre 3</i>	
LES SENS D'UNE VIOLENCE FAITE AU CORPS	39
Les limites de l'hypothèse culturaliste	39
Violence, non-violence et traditions militantes	41
Témoigner et dénoncer	44
Refuser l'emprise du pouvoir	48
Le corps dans les luttes de statut	50
 <i>Chapitre 4</i>	
GRÈVES DE LA FAIM, MÉDIAS ET POLITIQUE	57
Grève de la faim, État et régimes politiques	57
Face aux médias	63
La grève de la faim dans les répertoires d'action	67

Chapitre 5

DES INJUSTICES ET DES GRÉVISTES	73
Les « petits » face à la machine	73
Face à la répression politique	84
(Re)devenir citoyens : harkis, sans-papiers, réfugiés	93
Au nom de la paix et de la non-violence	97

Chapitre 6

QUAND SURVIENT LA GRÈVE DE LA FAIM	101
Entrer en grève de la faim	101
Le temps de la grève	106
Réprimer la grève	113
Sortir de la grève	126

<i>Conclusion</i>	131
-------------------	-----

<i>Bibliographie</i>	135
----------------------	-----

Introduction

La grève de la faim a toujours suscité des réactions contrastées, allant de l'ironie la plus cinglante à l'admiration la plus vive. Beaucoup de pratiques protestataires, comme la grève ou la manifestation, ont peu à peu gagné leur légitimité au cours de l'histoire. Mais il paraît, aujourd'hui encore, incongru ou improbable de recourir à la grève de la faim. Le statut ambivalent de cette pratique, à la frontière de l'individuel et du collectif, de la non-violence et de la violence, peut expliquer cette place particulière. Le faible nombre de grèves de la faim contribue par ailleurs à renforcer cette image atypique. Ce statut incertain explique pourquoi la production scientifique sur ce sujet est résiduelle.

La grève de la faim du député français Jean Lasalle en 2006, le jeûne mortel de dix prisonniers de l'Armée républicaine irlandaise en 1981, ou encore les grèves de la faim collectives de sans-papiers et de réfugiés, illustrent pourtant l'entrée de ce mode d'action dans le répertoire de la contestation contemporaine¹.

Le premier objectif de ce livre sera de retracer la généalogie du recours à la grève de la faim. Aucune synthèse

1. La notion de répertoire d'action, forgée par l'historien Charles Tilly, désigne l'ensemble des moyens paraissant les plus appropriés à la lutte d'un groupe, dans une époque et un contexte donnés. Charles Tilly, « Les origines du répertoire de l'action collective contemporaine en France et en Grande-Bretagne », Vingtième Siècle. Revue d'histoire, 4, 1984, p. 89-108.

historique de ce type n'existe à ce jour. Quelles sont les origines de cette pratique, en dehors des figures rituellement invoquées des prisonniers de l'Armée républicaine irlandaise, de Gandhi, des sans-papiers, ou de telle personnalité politique jeûnant pour attirer l'attention sur la cause qu'elle défend ? Comme tous les modes d'action protestataires, la grève de la faim a une histoire, faite d'emprunts, d'imitations et d'usages contrastés.

Un deuxième objectif de ce livre sera de montrer la très grande diversité des grèves et des acteurs, parmi lesquels apparaissent néanmoins des formes typiques de recours à cette pratique : anonymes désarmés face à une injustice administrative, jeûnes non-violents, grèves de la faim de prisonniers politiques... Chacun de ces types présente des caractéristiques particulières, des façons spécifiques de lier revendications et moyen employé.

Le troisième objectif sera de traiter de la grève de la faim *au concret*. Par grève de la faim, on entend une privation de nourriture à caractère public, associée à une revendication, face à un adversaire ou une autorité susceptible de satisfaire la revendication proclamée, et impliquant le plus souvent la mise en danger du gréviste, sous des formes ou des modes d'action très différents. Avant d'en analyser la signification, il faudra d'abord comprendre ce qu'est concrètement, une grève de la faim, qu'elle soit individuelle ou en groupe, en prison ou hors milieu carcéral, illimitée ou non, dans toutes ses étapes : organisation, questions médicales, intervention des forces de l'ordre ou réalimentation de force dans les prisons, relations avec les médias et le comité de soutien...

C'est à partir de cette approche empirique – j'ai moi-même travaillé par observation directe sur les grèves de

la faim de sans-papiers, et par documentation sur d'autres grèves –, que l'on peut mieux comprendre le sens que donnent les grévistes à leur pratique. Un sens qui ne renvoie pas nécessairement à une « culture » supposée, pas plus qu'il ne se résume à un « chantage ». Cet ouvrage entend ainsi s'extraire des débats stériles sur la sincérité des grévistes de la faim, ou le caractère manipulateur d'un acte qui joue sur l'émotion. Il montre les contraintes auxquelles font face ceux et celles qui agissent ainsi pour protester. Et surtout il mène une analyse en situation : quand une grève de la faim commence, un processus spécifique se met en place, avec ses règles, sa temporalité et sa logique propres, donnant un air de famille à des mouvements initiés par des acteurs très différents.

L'organisation du livre découle des axes présentés dans cette introduction. On rappellera d'abord l'histoire des grèves de la faim (chapitre 1), en vue de discuter leur caractère atypique (chapitre 2). On analysera ensuite dans quels univers de sens les grèves s'inscrivent (chapitre 3) et leur environnement politique (chapitre 4). Le chapitre 5 essaiera de dégager, au-delà de la diversité des grèves, quelques grands types de causes défendues par ce moyen. Enfin, le chapitre 6 décrira le processus qui se met en branle quand débute une grève de la faim.